

Témoignages

JOURNAL FONDÉ EN 1944 PAR LE DR RAYMOND VERGÈS

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N°212569 - 79ÈME ANNÉE

Les océans ont connu leur mois de mai le plus chaud jamais enregistré



La surface des océans a connu son mois de mai le plus chaud jamais enregistré, a déclaré le service européen Copernicus, le 7 juin. "Les températures à la surface des océans atteignent déjà des niveaux record et nos données indiquent que la température moyenne pour toutes les mers libres de glace en mai 2023 était supérieure à tout autre mois de mai", a souligné dans un communiqué, Samantha Burgess, directrice adjointe de ce service sur le changement climatique.

La température moyenne à la surface des océans en mai 2023 était d'environ 19,7°C, soit 0,26°C au-dessus de la moyenne 1991-2020. Ce réchauffement de l'océan cause « des effets en cascade sans précédent », a indiqué l'ONU, comme la fonte des glaces, l'élévation du niveau de la mer, des vagues de chaleur océaniques et l'acidification des océans. La capacité d'absorber le CO2 diminue également, alors

qu'aujourd'hui l'océan absorbe 25 % de toutes les émissions de dioxyde de carbone.

Les scientifiques du Copernicus se fondent sur des analyses par ordinateur générées à partir de milliards de mesures provenant de satellites, ainsi que des navires, avions ou stations météorologiques à travers le monde.

Les données utilisées remontent pour certaines jusqu'en 1950. Ainsi, la température sur l'ensemble du globe au cours du mois de mai a été le second plus chaud enregistré, "alors que l'on voit le signal El Niño qui continue d'émerger dans le Pacifique équatorial", a ajouté Samantha Burgess.

El Niño est un phénomène climatique naturel généralement associé à une augmentation des températures, une sécheresse accrue dans certaines parties du monde et de fortes pluies dans d'autres. La dernière fois qu'El Niño s'est produit cela date de 2018-2019, laissant la place à un épisode particulièrement long de presque trois ans : La Niña, qui provoque des effets inverses et notamment une baisse des températures.

Début mai, l'Organisation météorologique mondiale estimait qu'il y avait 60% de probabilité qu'El Niño se développe d'ici fin juillet, et 80% d'ici fin septembre.

La réforme du RSA va augmenter considérablement le nombre d'inscrits à Pôle emploi

Le ministre du Travail qui prévoit l'inscription automatique des 1,9 million d'allocataires à France Travail. La CGT est opposée "à toute atteinte au principe de solidarité nationale avec la réforme du RSA ainsi qu'à la dégressivité des allocations chômage qui conduisent à stigmatiser les précaires ou privé.e.s d'emplois".

Le projet de loi « *plein emploi* » va engendrer « *mécaniquement* » une hausse du nombre de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi avec la réforme du RSA, a indiqué le ministre du Travail Olivier Dussopt, sans que cela ne signifie pour autant une hausse du chômage.

Une hausse du chômage assurée

Actuellement seuls 40% des bénéficiaires du RSA sont inscrits à Pôle emploi. La réforme prévoit que les quelque 1,9 million d'allocataires soient tous inscrits automatiquement à France Travail, le successeur de Pôle emploi.

« *Cela augmentera automatiquement le nombre de demandeurs d'emploi inscrits auprès de Pôle emploi* », a indiqué le ministre, à l'issue de la présentation du projet de loi en Conseil des ministres.

Selon lui, cela n'aura aucune d'incidence sur les chiffres du chômage au sens du Bureau international du travail (BIT) fournis par l'Insee, ceux « *sur lesquels l'Etat communique depuis au moins 20 ans* » et « *qui n'ont pas grand-chose à voir en réalité avec le nombre de demandeurs d'emploi inscrits chez Pôle emploi* », a-t-il ajouté.

Les deux organismes ne mesurent pas le chômage de la même manière :

- Pôle emploi comptabilise les demandeurs d'emploi enregistrés sur ses listes répartis dans plusieurs catégories (A, B, C, D, E)
- L'Insee, qui permet des comparaisons internationales, est le fruit d'une enquête effectuée chaque trimestre auprès d'un échantillon de logements.

Incriminer les personnes inactives

Dans le cadre de la réforme, « *nous travaillons avec Pôle emploi - qui deviendra France Travail - sur cette question des catégories de demandeurs d'emploi inscrits chez Pôle emploi* », car l'inscription de 100% des allocataires (du RSA) nécessitera « *que certains d'entre eux soient inscrits dans des catégories dispensées de recherche d'emploi* ».

Pour certains, cette recherche est de fait « *quasiment impossible, voire totalement impossible* » pour des raisons notamment « *de santé ou de parcours d'insertion extrêmement difficiles* », a-t-il souligné. « *Donc, nous travaillons à cela, ce n'est pas abouti parce que c'est une réflexion interne à l'opérateur qu'est Pôle emploi et que sera France Travail* », a-t-il précisé.

Globalement, en inscrivant tous les bénéficiaires du RSA à pôle Emploi, le gouvernement pointe du doigt ceux qui n'ont pas d'activité et dépendent de la société nationale. Une aide, parfois minime, mais qui permet à des familles ou personnes seule de consommer ou de payer leurs factures. Les détenteurs du RSA seront alors surveillés, culpabilisés et vivement inciter à prendre un emploi, qui peut ne pas leur correspondre, mais correspondra aux objectifs du gouvernement : le plein emploi.

Une libéralisation du service public

La CGT Pôle emploi demande l'abandon de

France Travail et dénonce une "libéralisation" du service public de l'emploi et de l'insertion pour "satisfaire uniquement les besoins des employeurs et contraindre les usagers".

En mai, le syndicat avait dénoncé cette réforme attestant que "la création du 'Réseau France Travail' s'inscrit dans la poursuite et l'aggravation des politiques de libéralisation et de territorialisation des missions du Service Public de l'Emploi et de l'Insertion remettant en cause l'égalité des droits et de traitement des usagers sur l'ensemble du territoire et renforçant la mainmise des Opérateurs Privés de Placement (et bientôt des agences d'Intérim) sur l'accompagnement des usagers".

Pour France Ouvrière, le projet de loi France Travail, qui remplacera Pôle emploi au 1er janvier 2024, prévoira bien de sanctionner les bénéficiaires du RSA qui ne respecteraient pas leurs obligations en matière d'insertion professionnelle. "Nous sommes opposés à la conditionnalité du versement du RSA, les bénéficiaires sanctionnés n'auront plus rien pour vivre, c'est inadmissible", a dénoncé Michel Beaugas, secrétaire confédéral FO chargé de l'emploi.

L'OCDE relève sa prévision de croissance mondiale mais alerte sur certains risques

Le ralentissement de l'inflation et la reprise de l'économie chinoise sont des éléments positifs pour l'OCDE qui prévient de risque pour les pays membres, tels que la hausse des taux et un niveau élevé d'endettement.

L'OCDE a relevé sa prévision de croissance mondiale pour 2023, mais la légère baisse de l'inflation et le redémarrage de l'économie chinoise n'empêchent pas l'économie mondiale de faire face à une « longue route » avant une reprise durable.

La croissance mondiale est attendue cette année à 2,7% par l'Organisation de développement économiques (OCDE), soit un léger mieux par rapport aux 2,6% prévus lors de ses précédentes prévisions, en mars.

À 2,9%, la croissance mondiale anticipée pour 2024 reste inchangée, selon le rapport de l'institution internationale publié à l'occasion d'une réunion ministérielle annuelle organisée au siège parisien de l'OCDE.

« L'économie mondiale prend un tournant », a indiqué Clare Lombardelli, récemment nommée cheffe économiste de l'institution. L'économie profite d'une accalmie de l'inflation, qui avait explosé en 2022 en raison de la flambée des prix de l'énergie et des produits alimentaires provoquée par la guerre en Ukraine.

Le redémarrage récent de l'économie chinoise, après sa politique draconienne de zéro-Covid, a apporté aussi une bouffée d'air à l'économie mondiale, a souligné l'OCDE. La croissance chinoise est attendue cette année à 5,4%, soit une hausse de 0,1 point par rapport aux prévisions de mars, et à 5,1% l'an prochain (+0,2 point).

Malgré ces signes positifs, l'économie mondiale « fait face à une longue route à parcourir avant d'atteindre une croissance forte et durable », a précisé Clare Lombardelli. Parmi les défis évoqués figure la persistance de l'inflation hors énergie et aliments qui « demeure obstinément élevée » et qui impose aux banques centrales de « maintenir des politiques monétaires restrictives jusqu'à ce qu'il y ait des signes clairs » d'apaisement, a souligné Clare Lombardelli en préambule du rapport.

Or des taux d'intérêt élevés empêchent l'économie mondiale d'augmenter plus franchement, en réduisant la distribution de crédits et en encourageant l'épargne plutôt que la consommation.

En renchérissant les coûts des emprunts, les hausses de taux d'intérêt impactent fortement sur les finances publiques des États qui ont été largement dégradées par les dernières crises internationales.

« Presque tous les pays ont des déficits et un endettement plus élevés qu'avant la pandémie, et beaucoup sont confrontés à des pressions croissantes sur les dépenses publiques liées au vieillissement des populations, à la transition climatique et au fardeau du coût de la dette », a relevé l'OCDE dans son rapport qui encourage les États à cibler davantage leurs mesures de soutiens budgétaires.



Rissès nout péï : Badamié



A la in note zafèr y pouss facileman partou ici La Réunion et ke na in gran valèr dann dote péï. Pé tête nou koné pi koman y fo fé mé en tou ka, lé sir, zordi, ni itilise pa li otan ke ni pouré.

SZot y koné pa so gro pié d'bwa la ? Si zot na lokazion pass sin dni, pa loin champ fléri, dessi lo boulevard Sid, zot va war toute lo chemin lé agrémenté ek pié badamié. Y fo dir ke sé in zoli plante pou d'vré! En plis ke sa li fé in bonpé lombraze et sa lé bon pou bande domoun y marche à ter là. Pé tête pou sa mèm la plante à li là.

Mé antasion! Li serve pa soleman pou fé zoli. Y paré avan, bande momon té y en serve son fèille pou tié lo ver. Zot i koné, dann tan lontan, marmay lavé lo ver bandé é té i pé mor ek sa. En Inde osi li lé itilizé kom in zerbaze, in médicaman si ou i vé.

É pi i fo pa oubli lo méyèr, son zamande. kan son frui lé rouze, la li lé mir é i pé manze à li, son goût lé in pé ake, mé lé bon. Aprè kan li lé sek, i fo kasse lo coke, épi dédan nora son zamande. In nafèr lé bon pou d'vré! Domaze marmaille koméla y koné pi trésor là.

Alé ni artrouv !

Justin

Témoignages

JOURNAL FONDÉ EN 1944 PAR LE DR. RAYMOND VERGÈS

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès

74ème année

Directeur de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau; 1947-1957: Raymond Vergès;

1957-1964: Paul Vergès; 1964-1974: Bruny Payet; 1974-1977:

Jean SImon Mounoussany Amourdom; 1977-1991: Jacques

Sarpédon; 1991-2008: Jean-Marcel Courteaud; 2008-2015:

Jean-Max Hoarau; 2015: Ginette Sinapin

6 rue du général Emile Rollad

B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

Tél.: 0262 55 21 21 - Email : redaction@temoignages.re

Site Web: www.temoignages.re

Tél : 02 62 55 21 21

Publicité: publicite@temoignages.re

CPPAP: 0916Y92433